

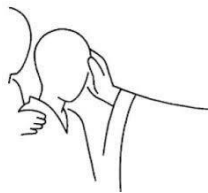
Mercredi 19 mai, 16h00, messe à la Grotte
de Nueil les Aubiers
Pas de messe à 9h00 à St Hilaire

INFOS

[Avis-d'obsèques/](#) : Souvenons-nous :
Claude GANNE, 91 ans
Albert BRODEAU, 70 ans



Samedi 22 mai à 17h00, confirmation à la cathédrale de Poitiers de Carmen,
Philippe et Maximilien. Pour ceux qui veulent les accompagner, départ du
presbytère St Melaine en covoiturage à 14h30.



dimanche 30 mai, confirmations des adolescents du
bocage à Pitié (pour pouvoir inviter leurs familles et
garder les distances)

Préparation liturgique :
pour le 30 mai, N°9
pour le 6 juin, N°10

Mardi 18 mai à 10h30, en l'église
Saint-Cyprien de Poitiers, sépulture du
Père André Brossard, originaire de St-
Aubin-de-Baubigné.

[https://www.poitiers.catholique.fr/le-
pere-andre-brossard-nous-quitte/](https://www.poitiers.catholique.fr/le-pere-andre-brossard-nous-quitte/)

Samedi 21 août à Prahecq, 50 ans de
sacerdoce du Père Claude BARATANGE

Il a été ordonné le 20 mai 1971 au
Busseau.

Il a été à Mauléon 23 ans comme
responsable de secteur.

Messe 10h30 suivi du repas partage salle
de la Laiterie



Le chant d'entrée

1-Souffle imprévisible, Esprit de Dieu
Vent qui fait revivre, Esprit de Dieu
Souffle de tempête, Esprit de Dieu
Ouvre nos fenêtres, Esprit de Dieu

Refrain : Esprit de vérité, brise du Seigneur
Esprit de liberté, passe dans nos cœurs. Bis.

2-Paix de la Colombe, Esprit...
Ciel de nos rencontres, Esprit...
Paix qui nous libère, Esprit...
Change notre terre, Esprit...

3-Vent de Pentecôte, Esprit...
Force des Apôtres, Esprit...
Vent que rien arrête, Esprit...
Parle en tes prophètes, Esprit...

« Garde mes disciples unis
dans ton nom. » cf Jean 17, 11b



Pour la communion

Tu es là présent, livré pour nous,
Toi le tout-petit, le serviteur,
Toi le Tout-Puissant, humblement tu t'abaisse
Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.

1 – Le pain que nous mangeons, le vin que nous buvons
C'est ton corps et ton sang
Tu nous livres ta vie, tu nous ouvres ton cœur,
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.

2 – Par le don de ta vie, tu désires aujourd'hui
Reposer en nos cœurs.
Brûlés de charité, assoiffés d'être aimés,
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.

3 – Unis à ton amour, tu nous veux pour toujours
Ostensoir du Sauveur.
En notre humanité, tu rejoins l'égaré,
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.

[http://paroisses.poitiers.catholique.fr/saint-martin/paroisse-saint-jean-paul-ii-
en-bocage/](http://paroisses.poitiers.catholique.fr/saint-martin/paroisse-saint-jean-paul-ii-en-bocage/)

Page Facebook : [https://www.facebook.com/groups/495655504436152/
communicationjp2@gmail.com](https://www.facebook.com/groups/495655504436152/communicationjp2@gmail.com)

Père Jérôme de la Roulière, curé de la paroisse St Jean Paul II en Bocage
2 rue Jeanne Maslon 79250 NUEL LES AUBIERS

☎ 05 49 65 68 08 Courriel : idelarouliere@yahoo.fr

Les permanences : St Melaine : mercredi, samedi 10h00-12h00
St Hilaire : mardi 9h30-11h00



Le temps de la Pentecôte



Nous sommes tellement habitués de nos jours à lire dans les journaux quotidiens la description de tous les derniers événements, qu'il nous est souvent difficile de percevoir toute la puissance symbolique des récits bibliques.

Jésus avait promis à ses disciples qu'il enverrait son Esprit. Or, c'est cette même irruption de l'Esprit chez les Apôtres et dans l'Église primitive que Jean, dans son Évangile et Luc, dans les Actes des Apôtres, nous décrivent en utilisant des symboliques toute à fait différentes. La différence sans doute la plus fondamentale c'est que Jean rassemble dans une seule journée ce que Luc, utilisant toute la symbolique des fêtes religieuses de l'Ancien Testament, répartit sur une période de cinquante jours.

Jean place cet événement le soir du premier jour de la semaine. Nous sommes au premier jour d'une nouvelle création. Ici, nous avons en filigrane le récit de la Genèse : « Lorsque Dieu commença la création du ciel et de la terre, la terre était déserte et vide, et les ténèbres à la surface de l'abîme ; le souffle de Dieu planait à la surface des eaux... Dieu sépara la lumière des ténèbres... Il y eut un matin : premier jour. »

Comme Joseph d'Arimathée, qui était disciple, mais en secret, par peur des Juifs ; ou encore comme Nicodème qui était venu voir Jésus non pas de jour, mais de nuit, de peur des Juifs, ainsi les disciples sont réunis, toutes portes closes, de peur des juifs, et c'est déjà le soir. La situation rappelle aussi la nuit de l'Exode durant laquelle le Seigneur était venu secourir son peuple de l'oppression. Alors Jésus fait comme il avait promis. Il se trouve là. Jean ne dit pas que Jésus vint, ou qu'il entra. Il dit simplement : qu'il était là, au milieu d'eux (cf : Là ou deux ou trois se trouvent réunis, je suis au milieu d'eux. »

« Paix soit avec vous », leur dit-il. Il leur confirme ainsi qu'il a vaincu la mort. Et il leur montre alors les signes de son amour, qui sont aussi les signes de sa victoire sur la mort : ses mains et son côté transpercés. Celui qui se trouve là, au milieu d'eux, est bien celui qui est mort sur la croix ; c'est bien l'Agneau de Dieu, préparé pour être mangé durant cette nuit pascale (Ex 12,8.)

Puis il leur souhaite de nouveau la paix et les envoie en mission, soufflant sur eux en disant « Recevez l'Esprit ». Cette fois-ci, en filigrane, c'est le dernier jour de la création, le jour de la création du premier homme, que, selon la belle image de la Genèse, Dieu façonna de ses mains avec de l'argile, avant d'insuffler dans ses narines son propre Souffle de vie, son propre Esprit.

Le récit de Luc dans les Actes nous décrit avec de toutes autres images ce même passage de la peur à la mission. Au cœur de son récit se trouve la Parole – cette réalité qui distingue l'être humain de tous les autres vivants sur cette terre. Environ mille ans avant le Christ, un des écrivains sacrés, sans doute impressionné par les temples élevés de la culture sumérienne, avait inventé le récit de la Tour de Babel pour expliquer comment les hommes perdent l'harmonie entre eux, lorsqu'ils veulent être comme des dieux – comme le serpent l'avait suggéré à la première femme – et lorsqu'ils se mettent à dominer les uns sur les autres. La multiplication des langues était vue par cet auteur comme la perte totale de l'harmonie et de la compréhension. Le jour de la Pentecôte, tel qu'il est décrit par Luc, c'est tout juste le contraire qui se produit. La multiplicité des langues et leur différence sont vues comme une action de l'Esprit. Les disciples parlent dans leur propre langue et tous, venus de tous les coins du monde connu à l'époque, les entendent chacun dans sa propre langue. C'est le respect le plus complet possible de la multiplicité et la différence.

C'est qu'il y a désormais une langue commune : celle de l'amour.

Demandons à l'Esprit de la Pentecôte de descendre de nouveau sur notre terre et d'enseigner encore à toute l'humanité, de nous enseigner à chacun de nous, la seule langue universelle que personne ne peut imposer, mais qui s'impose d'elle-même : **la langue de l'AMOUR.**

René